

SEMAINE POLITIQUE

La politique canadienne est en villégiature dans la personne de ses ministres. Les uns prennent les eaux, d'autres voyagent, il ne reste à Ottawa que le strict nécessaire.

Aux Etats-Unis, l'ex-président de la république américaine, Andrew Johnson, vient de mourir à Nashville Tennessee à l'âge de 67 ans.

Né en 1808, à Raleigh, Caroline du Nord, de parents pauvres, il entra à l'âge de dix ans dans une boutique de tailleurs comme apprenti. N'ayant aucune instruction, il profita de ses heures de loisir pour apprendre la lecture et l'écriture. A force de travail il acquit bientôt une bonne instruction commerciale. Quelques années plus tard il alla se fixer à Greenville où il commença à s'occuper d'affaires publiques et de politique : il fut d'abord élu conseiller municipal puis maire, charge qu'il occupa pendant trois ans.

Poursuivant sa carrière avec énergie il entra à la législature en 1853. En 1864, il fut élu vice-président de la république, par suite de l'assassinat du président Lincoln, il fut élevé à la présidence générale qu'il conserva jusqu'en 1869, époque à laquelle le général Grant fut élu à sa place. Depuis cette date, il vécut sans bruit et retiré dans sa demeure de Greenville.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours immense. Toutes les sommités politiques des Etats-Unis y assistaient.

L'hon. John O. Norton, ancien sénateur des Etats-Unis, et l'un des hommes politiques les plus éminents des Etats-Unis, est mort aussi, le 5 courant, à son domicile à Chicago.

En Angleterre, le parlement va bientôt se proroger.

Une correspondance de Londres, publiée dans les journaux de Paris, dit que l'Angleterre se préoccupe particulièrement de l'affermissement de ses possessions d'Afrique.

La colonie du Cap, qui, il y a quelques années, s'était annexé le territoire cafre connu sous la dénomination de Terre des Griquas ou *Griqualand*, est à la veille d'accroître encore son étendue. Son assemblée législative a résolu à l'unanimité l'annexion des deux tiers environ de contrées considérées jusqu'à présent comme indépendantes de la domination anglaise, le pays des *No-man's-land* et le pays des *Fingos*, ou *Fingoland*, situé entre le Kei et la colonie de Natal. Ils contiennent ensemble une population de 140,000.

Le duc d'Edimbourg héritier présomptif du trône du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, en Allemagne, a vendu ses droits successifs au gouvernement allemand pour £80,000 sterling.

En France, au dernier jour de juillet, l'Assemblée nationale a voté dix-huit millions de francs pour les dépenses supplémentaires de la guerre.

Dans les séances suivantes, l'Assemblée a adopté le bill constituant le sénat et celui autorisant le tunnel sous la Manche. Le 4 courant, la session de l'Assemblée a été, conformément aux résolutions, formellement prorogée jusqu'au 4 novembre.

Pour l'Espagne, succès aujourd'hui, revers le lendemain; on ne sait trop à quoi s'en tenir. En attendant la fin, le projet de constitution élaboré par le comité nommé à cet effet, déclare que la religion de l'Etat est la religion catholique; la nation s'oblige à maintenir son culte et ses ministres, mais personne ne pourra être inquiété sur le territoire espagnol pour ses opinions religieuses ou dans l'exercice de sa religion. Toutefois les démonstrations publiques seront le privilège de la religion de l'Etat.

A. ACHINTRE

NOUVELLES DIVERSES

Les bons de la Corporation des Trois-Rivières ont été avantageusement négociés sur le marché de Londres. La ville, en raison de cette opération, possédera bientôt un aqueduc en fer.

Il est question de fonder à St. Roch une société coopérative pour la construction des navires, afin de venir en aide aux ouvriers charpentiers qui, pour la plupart, sont privés d'ouvrage.

Il y a dans la paroisse de Warren, Nouvelle-Ecosse, un enfant de quatre mois qui pèse 121 livres.

La Compagnie de Télégraphe de Montréal a ouvert un bureau à Hallville, Ont., et à L'Anvers, Québec.

M. le magistrat de police Bréhaut a reçu, mardi, 3 août, le serment de vingt-deux hommes qui ont contracté un engagement d'un an dans la police montée du Nord-Ouest.

Le colonel Casault, député adjutant-général de la milice, est dangereusement malade à la Rivière-du-Loup.

Le département de l'instruction publique a l'intention d'établir à Québec une école des beaux-arts.

Les travaux du nouvel aqueduc de Longueuil sont commencés, et trente à quarante ouvriers s'occupent au creusement de la tranchée allant du fleuve à l'endroit où sera construite la pompe à vapeur, près de l'ancienne traverse du chemin de fer.

Les contrats pour la construction du nouveau marché, en dehors de la porte St. Jean, à Québec, ont été ouverts. Les soumissions les plus basses sont d'environ \$42,000.

Les syndics officiels et les inspecteurs des poids et mesures ne seront pas nommés avant la fin du mois. Il est probable que dans les villes, ces derniers seront aussi inspecteurs du gaz.

Un boulanger d'une petite ville allemande s'est engagé solidairement avec sa femme à fournir gratis au curé et au vicaire le pain et la pâtisserie dont ils auraient besoin, à partir du jour de la mise à exécution de la loi supprimant la dotation du clergé et pour tout le temps que cette loi restera en vigueur.

On lit dans la *Gazette de Sorel* :

C'est avec plaisir que nous annonçons aux intéressés qu'un steamer chargé de rails de fer destinés à notre chemin à lisses de bois, est arrivé jeudi soir dans notre port. Il a commencé son déchargement.

Les actes du cinquième concile provincial contiennent un décret de Rome qui détache le Township d'Adstock du diocèse des Trois-Rivières et l'unit à celui de Québec. Un autre décret de la même date, 27 août 1874, unit au diocèse des Trois-Rivières une partie assez considérable de la vallée du St. Maurice, en la séparant de Québec.

La semaine passée, le couvent des Ursulines de Québec a choisi pour supérieure, la Révérende Sœur St. George, fille de l'hon. juge Van Felson, et pour trésorière, la Rév. Sœur St. Catherine.

On nous apprend aussi le décès de la Rév. Sœur St. Athanase, qui a passé plus de soixante ans de sa vie dans cette communauté. La défunte était native d'Irlande.

A part quelques legs particuliers peu considérables, Sa Grandeur Mgr. Larocque a donné à la corporation de l'évêché de Saint-Hyacinthe tous ses biens qui, à l'heure actuelle, sont estimés à environ \$34,000. Quelques propriétés sont susceptibles de prendre de l'augmentation; l'une d'elles, de 4 arpents en superficie, est située dans le centre de la ville de St. Hyacinthe, et une autre, d'une étendue de 24 arpents, touche à la ville de St. Jean dont la population augmente tous les jours.

M. S. Mazurette, marche aux Etats-Unis de succès en succès. C'est le compositeur à la mode de la ville de Détroit, où ses fantaisies sont devenues la coqueluche des salons.

Deux nouvelles romances délicieuses avec chacun, atteignent aujourd'hui la vogue de leurs aînées: *Oh Give me back, my Native Hills*, dédiée à Mlle Emma Lajeunesse (Albani); *the Light of Home*, dédié à Mlle Clara-Louise Kellogg.

Une société de construction est en voie de s'organiser à Coaticook depuis quelques semaines. Les hommes les mieux posés dans la finance, le Rév. M. Chartier en tête, en font partie. On a fait choix du mode de parts par appropriation. Le capital autorisé sera de \$250,000. Le montant des parts souscrites s'élève déjà à plus de \$125,000. Ce mouvement est fort populaire.

A sa dernière assemblée le comité de l'éclairage a décidé de recommander au conseil de faire poser vingt nouveaux verrières; deux dans le Beaver Hall, deux dans l'Avenue Lincoln, un au coin de la rue Sherbrooke et de Burnside Place, et les autres dans la partie est et le quartier St. Antoine.

A la prochaine assemblée du conseil, le comité demandera une appropriation supplémentaire de \$18,000. On doit se rappeler que cette année l'octroi accordé à ce comité qui était auparavant de \$33,400 a été réduit à \$18,035.

Par ordre en conseil du 11 juillet courant, Son Excellence le lieutenant-gouverneur a bien voulu séparer de la ville St. Henri, dans le comté d'Hochelega, le territoire ci-après décrit et l'ériger en municipalité scolaire sous le nom de *Village Delisle*, savoir: borné au sud par le Canal Lachine, à l'est par les limites de la cité de Montréal, au nord par la rue Dorchester, à l'ouest par une ligne partant du dit Canal Lachine passant par le milieu de la rue Atwater et se prolongeant jusqu'à la rue Dorchester. Ce même territoire qui est aujourd'hui une desserte de St. Henri des Tanneries sera probablement érigé sous peu en paroisse canonique sous le nom de Ste. Cunégonde.

Le 1er numéro spécimen du journal *Le Propriétaire et L'Ouvrier* a paru, la semaine dernière. C'est, ma foi, une fort belle publication, pleine de faits et de renseignements, admirablement choisis pour la classe de ses lecteurs.

On lit dans le *Canadien* de la semaine dernière :

Il y a eu, dimanche dernier, à la Bonne Ste. Anne de nombreux et touchants pèlerinages. Sept bateaux à vapeur, cinq venant de Québec, les autres de St. Laurent et de Montmagny se sont rendus à Ste. Anne de Beaupré. Près de mille voitures ont aussi conduit à ce temple célèbre les pieux visiteurs. On comptait là plus de cinq mille personnes. Des basses messes ont été dites depuis huit heures jusqu'à midi sans interruption. Trois éclatants miracles ont eu lieu. Un homme, devenu infirme d'une jambe à la suite d'un accident, et condamné à porter des béquilles, a été guéri. Les témoins de ce prodige pleuraient d'admiration. L'heureux miraculé a laissé sa béquille aux pieds de l'autel. Deux autres personnes souffrant de cruelles maladies ont été aussi soudainement guéries. C'était un spectacle véritablement attendrissant que de voir tous les malheureux souffrant de maux incurables réunis dans le cœur de l'église et s'adressant à Ste. Anne de vouloir bien à leur égard user de toute sa puissance.

M. E. Guy, de cette ville, qui est mort la semaine dernière à sa maison de campagne, sur le chemin de Lachine, laisse \$4,000 à l'Hôtel-Dieu et une somme égale à l'Hôpital-Général.

L'hon. Edouard Masson est mort hier matin, à Montréal, à l'âge peu avancé de 49 ans et 3 mois.

Après avoir fait de brillantes études à Montréal, il termina ses cours en Angleterre et à Paris.

Revenu au Canada il fit le commerce de vins pendant quelques années.

Il fut élu membre du conseil législatif pour la division des Mille Îles en 1854, puis se retira dans la vie privée à Terrebonne à l'expiration de son mandat.

Il consacra plusieurs années de sa vie à la colonisation des vastes townships du Nord. Il est le fondateur d'une nombreuse colonie de Canadiens-Français dans le township de Beresford où s'élève déjà la jolie paroisse de Ste. Marguerite.

Il laisse une veuve et deux fils, dont l'un est attaché à l'ancienne maison dont l'hon. M. Jos. Masson, père du défunt, a été l'un des fondateurs.

LE MUSC

Le musc n'est-il pas la base de toutes les odeurs artificielles employées dans la parfumerie? Les odeurs que divers produits naturels rappellent sont surtout celles du musc, de la vanille et de la violette.

Le musc, *muschka* ou *kastorie* en sanscrit, *muskh* en arabe, était connu des anciens. Divers auteurs de physique citent, comme exemple de divisibilité, que l'empereur Justinien, lors de la construction de l'église Sainte-Sophie, à Constantinople, en 538, fit mélanger du musc avec le mortier, et qu'actuellement l'atmosphère de l'église devienne *mosquée*, en est encore toute parfumée; aussi le musc est-il « la plus forte et la plus durable des odeurs, » dit M. E. Rimmel, *Book of Perfumes*, p. 245.

Le voyageur Tavernier fit, le premier,

connaître à l'Europe l'origine du musc; il en avait acheté plus de 7,000 poches.

Deux sortes de musc sont dans le commerce: le musc de la Chine, du Tibet, du Tong-King, provenant du chevreton porte-musc, *moschus moschiferus*; et le musc de Sibérie ou Kabardin, provenant du *Moschus sibericus*. On vend annuellement dix mille onces de musc du Tong-King et un millier de livres de musc Kabardin; ce dernier, qui a moins de valeur, se vend à la foire d'Irbit, sur la frontière sud de la Sibérie: la moitié part, par Kiachta, pour la Chine, et le reste pour Saint-Petersbourg, d'où une grande partie passe en Angleterre. Il vient encore quelquefois un musc de la Boukarie; je n'ai pu me renseigner sur son origine.

Divers autres animaux et même quelques végétaux possèdent une odeur analogue à celle du musc; tels sont: le rat musqué des Indes (*Sorex indicus*), et le rat musqué d'Europe (*Migale moschata*, *Castor moschatus*) des bords du Volga. On met les peaux de ces derniers dans les garde-robes pour préserver les pelletteries de l'attaque des insectes. Le bœuf musqué, de l'Amérique du Nord (*Ovibos moschatus*), est tout imprégné de l'odeur du musc. Le bison porte cette odeur sur le sommet de la tête. Le musc d'alligator, de l'Amérique centrale, fait l'objet de quelque commerce: celui du glacial, du Gange, pourrait sans doute être aussi utilisé: c'est dans les glandes maxillaires que ces animaux possèdent leur musc; on dit que celui du crocodile est de même usité dans la parfumerie locale. Un canard musqué (*Buzara lobata*) vit dans l'Australie occidentale; notre canard musqué, dit de Barbarie (*Anas moschata* L.), est originaire d'Amérique.—Le callichrome musqué (*Callichroma moschata* Latr.) et quelques autres insectes viennent clore la série animale. M. Rimmel cite encore quelques *polyptiers*, entre autres le *Tipula* (sic) *moschifera*, de la méditerranée.

Dans le règne végétal, tout le monde connaît la plante à musc (*Mimus moschatus*), dont un pot suffit pour embaumer un appartement; disons en passant que l'espèce voisine, *Mimus luteus*, est mangée comme légume au Pérou. La graine d'ambrette ou de musc, *Hub-ul-musk* des Arabes (*Abel-moschus moschatus*) a plutôt l'odeur de civette. Enfin, on a encore l'arbre à suc de la Jamaïque (*Moschexylon Swartzii* ou *Trichilia moschata*); le *Guarea grandifolia* des Indes occidentales; le muskwood d'Australie (*Eurubia argyrophylla*), la plus grande composée arborescente; et la racine de musc ou de Sumbul (*Ferula sumbul*), du Khanat de Bochara, introduite par la foire de Nijni-Novgorod.

SCIENCE POPULAIRE

LA DORIPHORE A 10 LIGNES OU CHRYSOMELE DE LA POMME DE TERRE (1)

Dans un numéro du *Naturalist Canadien* de décembre 1870, nous avons donné l'histoire de cet insecte redoutable. Nous jetions alors un cri d'alarme pour mettre les autorités en garde contre l'invasion de cette peste qui, partie du versant oriental des Montagnes Rocheuses, poursuivait constamment sa route vers l'Est, en parcourant de 75 à 100 milles par année. A cette époque l'insecte ne faisant encore que commencer à envahir le Michigan, et aujourd'hui il s'est déjà montré dans le voisinage de Toronto, causant partout ses dégâts habituels, c'est-à-dire ravageant tellement la pomme de terre, que la culture de ce tubercule ne donne plus que des rendements insuffisants pour rémunérer le cultivateur de ses labours.

Nous doutons fort que la rigueur de notre climat puisse mettre une barrière à la diffusion de ce nouvel ennemi, car son lieu d'origine se range parmi les climats assez tempérés. Nous croyons donc mettre de nouveau nos lecteurs en garde contre ce redoutable ennemi et pour leur permettre de le recon-

(1) La Chrysomele a été trouvée dernièrement aux environs de Québec, au village de Beauport.